

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres et en l'architecture »

MÉLANGES EN L'HONNEUR
DE CLAUDE MIGNOT



SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

L'Église du Val de Grâce, en Juin 1656

Professeur émérite de Sorbonne Université, Claude Mignot a enseigné plus de quarante ans l'histoire de l'art et de l'architecture des Temps modernes. Ancien élève de l'École normale supérieure, pensionnaire de la villa Médicis, proche d'André Chastel, Claude Mignot a suivi plusieurs voies au long de sa carrière : CNRS, Inventaire général au ministère de la Culture, Commission du Vieux Paris ou monde associatif ont bénéficié de son expertise et de son engagement généreux.

Ses nombreux collègues et amis, des étudiants qu'il a formés durant de longues années à l'Institut d'art, en hommage à son enseignement, lui ont composé un volume de *Mélanges* qui reflètent bien ses nombreux domaines de recherche : par-delà l'architecture française du premier xvii^e siècle, Claude Mignot a travaillé sur la peinture du Grand Siècle, le décor, la gravure, l'architecture du xix^e siècle, mais aussi sur les questions de restauration et de défense du patrimoine, ou encore sur la villégiature au xx^e siècle...

Cet ouvrage propose trente-deux contributions, tant françaises qu'étrangères, dues à des universitaires, des chercheurs et des conservateurs : les thèmes variés abordés illustrent les centres d'intérêt de Claude Mignot.

Préface de Barthélémy Jobert

Illustration de couverture :

Philippe de Champaigne, *Vue de l'église du Val-de-Grâce en construction et de l'abbaye de Port-Royal*, 1656, Fondation Custodia, collection Lugt, inv. 2009-T.28

© Fondation Custodia, collection Frits Lugt, Paris

ISBN de ce PDF :

979-10-231-3248-9

« FORT DOCTE AUX LETTRES ET EN L'ARCHITECTURE »

art hist

collection dirigée par
Dany Sandron

Dernières parutions

La Cathédrale de Reims
Patrick Demouy (dir.)

Le Passé dans la ville
Dany Sandron (dir.)

Artistes, musées et collections. Un hommage à Antoine Schnapper
Véronique Gerard Powell (dir.)

Figures du génie dans l'art français (1802-1855)
Thierry Laugée

Les Lettres parisiennes du peintre Victor Müller
Arlette Camion & Simona Hurst

Cézanne. Joindre les mains errantes de la nature
Jean Colrat

Vers la science de l'art. L'esthétique scientifique en France (1857-1937)
Jacqueline Lichtenstein, Carole Maigné & Arnauld Pierre (dir.)

Les Menus Plaisirs du roi (XVII^e-XVIII^e siècles)
Pierre Jugie & Jérôme de La Gorce (dir.)

Espaces urbains à l'aube du XXI^e siècle. Patrimoine et héritages culturels
Philippe Boulanger & Céline Hullo-Pouyat (dir.)

William Chambers. Une architecture empreinte de culture française
Janine Barrier

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres
et en l'architecture »

Mélanges en l'honneur
de Claude Mignot

Préface de Barthélémy Jobert

Ouvrage publié avec le concours du centre André Chastel et
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0554-4

Coordination éditoriale pour le centre André Chastel
Catherine GROS

Mise en page Gaëlle BACHY
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Traitement iconographique 3d2s

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

CINQUIÈME PARTIE

Discours, dessins, représentations...

ARCHITECTURE, MAGNIFICENCE ET BON GOUVERNEMENT DANS LA FRANCE DU XVII^e SIÈCLE

Alain Mérot

L'architecture ne comptait pas au nombre des sept arts libéraux que le monde antique légua au Moyen Âge. Toutefois, elle répondait, comme la peinture ou la sculpture, à la définition aristotélicienne de l'art comme une *poiètikè*¹, une certaine production, un « art de faire » fondé sur des connaissances précises et distinct de la simple action comme de la connaissance théorique désintéressée. C'est ce qui l'empêcha d'être confondue avec tant d'autres métiers manuels. À partir du XIII^e siècle, elle put ainsi figurer discrètement parmi les sept arts mécaniques. Mais c'est dans l'Italie de la Renaissance, notamment grâce à Alberti, que l'architecture s'est trouvée valorisée et a pris place dans le système moderne des « beaux-arts ». Comme la musique, qui figurait dès l'origine parmi les arts libéraux, l'architecture repose sur un système de rapports harmoniques. Elle entretient aussi des rapports étroits avec deux autres *artes liberales* du *Quadrivium* scolastique : la géométrie et l'arithmétique. Dans une conception néo-platonicienne de la Beauté, fondée sur la mesure et la proportion, elle se trouvait ainsi privilégiée, d'autant qu'à la différence de la peinture ou de la sculpture, elle ne prétendait pas imiter la nature – sinon, d'une façon pour ainsi dire abstraite, dans la symétrie des bâtiments qui reflète celle du corps humain. Distinct du simple bâtisseur, charpentier ou maçon, le véritable architecte réunit en lui conception et savoir-faire, portant dans son esprit l'idée de l'édifice à venir et imposant un ordre à la matière brute. Cette évolution accompagna, durant la Renaissance, le rapprochement qui s'instaura entre arts libéraux et arts mécaniques, sous la double protection de Minerve et de Mercure².

Si l'on se tourne maintenant vers les allégories proposées aux poètes et aux artistes par Cesare Ripa dans son *Iconologia*, dont la première édition remonte à 1593, on s'aperçoit que la variété des savoirs et des tâches de l'architecte se trouve désormais prise en compte. Selon Ripa, l'Architecture doit être représentée

1 Aristote, *Éthique à Nicomaque*, VI, 4, 2-4.

2 Voir notamment Anne-Marie Lecoq, « Les enfants de Mercure », dans Pierre Georgel et Anne-Marie Lecoq, *La Peinture dans la peinture*, Paris, Adam Biro, 1987, p. 42-44.

par une femme d'âge mûr, pour rappeler toute l'expérience sur laquelle elle se fonde³. Elle est vêtue d'un vêtement aux couleurs changeantes pour symboliser l'harmonie visuelle qu'elle doit réaliser, comparable à l'harmonie des voix en musique. Elle a les bras nus, car elle travaille aussi de ses mains. Ses attributs sont le fil à plomb, l'équerre, le compas – instruments qui la rattachent à la géométrie. Elle tient aussi une feuille de papier où est dessiné le plan d'un palais, avec ses mesures, ce qui rappelle son obédience à un second art libéral, l'arithmétique. Pour bien montrer la place éminente qu'elle occupe parmi les autres arts, Ripa appelle à la rescousse Vitruve et les *Commentarii* de Daniele Barbaro, insistant sur les multiples connaissances qu'elle nécessite et sur son rôle régulateur parmi les autres arts⁴.

516

Le manuel de Ripa fait aussi place à une allégorie de l'Architecture militaire. C'est d'ailleurs celle-ci – et non l'Architecture tout court – que Jean Baudoin a retenue dans sa traduction, qui est plutôt une adaptation sélective, à l'usage des Français des années 1640, de son modèle italien⁵. Il s'agit aussi une femme d'expérience, à l'air sérieux et viril, vêtue de diverses couleurs. Elle porte au cou un diamant attaché à une chaîne d'or, signifiant la noblesse de l'art de fortifier. Elle tient d'une main une boussole, « instrument propre à tirer des plans », et de l'autre « un Tableau représentant un fort de Figure Hexagone, dont on se sert ordinairement en la structure des forteresses les plus régulières ». À quoi s'ajoutent trois autres attributs : un hoyau et un pic, instruments qui servent à remuer le sol pour y creuser des fossés et des fondations ; et une hirondelle qui, « par la merveilleuse structure de son nid, est une figure hiéroglyphique des bâtiments les mieux faits ». Cet oiseau est emprunté aux *Hieroglyphica* de Pierio Valeriano, dont on connaît le grand succès au xvi^e siècle.

Certains de ces attributs sont également ceux d'allégories voisines, comme la Mathématique, la Corographie, la Planimétrie, l'Altimétrie ou la Symétrie⁶. Ainsi se constitue tout un réseau de significations. Le compas est associé à de très nombreuses allégories: Iconographie, Libéralité, Mathématique, Mesure, Œuvre parfaite, Perfection, Raison... Le fil à plomb sert à caractériser l'Équité, la Perspective et la Pratique. L'équerre accompagne l'Iconographie, la Mesure, l'Œuvre parfaite et la Perspective. Quant au plan, coté ou non, il sert à caractériser

3 Nous suivons ici l'édition de Padoue de 1611 : Cesare Ripa, *Iconologia ovvero descrizione d'imagini delle virtù*, Padova, Pietro Paolo Tozzi, p. 26.

4 *Ibid.* : « E scienza, cioè cognizione di varie cognizioni ornata, per mezzo della quale tutte l'opere delle altre arti si perfettionano. » Sa tâche auprès des autres arts est « d'insegnare, dimostrare, distinguere, descrivere, limitare e giudicare ».

5 *Id.*, *Iconologie où les principales choses qui peuvent tomber dans la pensée touchant tous les vices sont représentées*, trad. Jean Baudoin, Paris, s.n., 1643, II, p. 188-189.

6 Voir ici Virginie Bar et Dominique Brême, *Dictionnaire iconologique. Les allégories et les symboles de Cesare Ripa et Jean Baudoin*, Dijon, Fatou, 1999.

l'Architecture, militaire ou civile, par rapport à d'autres personnifications⁷, mais il est aussi l'un des attributs principaux de la Magnificence. On observe en effet qu'au cours du XVII^e siècle, dans une France gouvernée par un monarque dont les « Bâtiments » furent l'une des préoccupations majeures, Architecture et Magnificence ont pu se rapprocher au point de fusionner.

L'*Iconologie* de Ripa, dans l'édition de 1611, décrivait la vertu de Magnificence⁸ comme une femme couronnée, tenant un plan d'architecture et une palme. Jean Baudouin traduit ainsi le texte italien⁹ :

Cette Dame couronnée ne tient pas sans raison une Palme dans l'une de ses mains, et l'autre appuyée sur un Plan d'Architecture, pour montrer que cette Vertu victorieuse des années, ne se propose que des sujets illustres, et qu'un de ses effets principaux c'est de bâtir des Temples et des Palais, qui sont des Ouvrages par le moyen desquels les plus grands Princes rendent à la Postérité leur nom ou leur mémoire célèbre.

On ne s'étonnera donc pas de trouver la Magnificence fréquemment employée (et bien plus souvent que l'Architecture) dans les décors royaux. Ainsi, au Louvre, dans l'appartement du roi que l'on s'emploie à aménager et à décorer dès la fin de la Fronde, comme pour saluer l'autorité restaurée du monarque. Dans le cabinet attenant à la chambre à coucher, Eustache Le Sueur exécute vers 1654 le tableau encastré dans le lambris, face à la cheminée. Il s'agit d'une *Allégorie de la Magnificence*¹⁰ (fig. 1), couronne en tête, tenant d'une main une corne d'abondance d'où s'échappent des bijoux (attribut de la Libéralité) et montrant de l'autre un plan d'architecture. On voit à ses côtés l'Histoire, qui écrit dans un livre soutenu par le Temps, et deux enfants qui jouent avec un lion (qui pourraient signifier la Douceur et la Force). Le plan en question, celui d'un palais parfaitement symétrique, semble ne devoir correspondre à aucun édifice réel, tout en faisant allusion aux grands travaux entrepris alors au Louvre, sous la direction de Jacques Lemercier, puis de Louis Le Vau.

7 On notera que l'allégorie de l'Arithmétique (ca 1650, Heino [Pays-Bas], fondation Hannema), qui faisait partie d'une série décorative des *Arts libéraux* de Laurent de La Hyre, comportait à l'origine un tableau de chiffres, remplacé ultérieurement par le plan d'un château avec parc, sans doute plus plaisant à l'œil, transformant ainsi l'Arithmétique en Architecture.

8 Cesare Ripa, *Iconologia ovvero descrizione d'imagini delle virtù*, op. cit., p. 322. Dans d'autres éditions italiennes, la Magnificence est une femme à cheval tenant une statuette de Minerve, pour signifier que les grandes œuvres doivent incliner à faire les choses avec amour et bienséance.

9 *Id.*, *Iconologie où les principales choses qui peuvent tomber dans la pensée touchant tous les vices sont représentées*, trad. cit., II, p. 133.

10 Sur le tableau, pour lequel la participation de Le Sueur paraît probable, voir Alain Mérot, *Eustache Le Sueur (1616-1655)*, Paris, Arthena, 1987, 2^e éd. 2000, n° 182, p. 314-315.

1. Eustache Le Sueur, *Allégorie de la Magnificence*, huile sur toile, 99 x 128,3 cm, ca 1654, The Dayton Art Institute (Ohio)

On retrouve la Magnificence aux Tuileries, dont le décor peint fut réalisé pendant la décennie 1660-1670. Jean Nocret la plaça en dessus de porte dans l'antichambre du grand appartement de la reine¹¹. Mais dans d'autres pièces apparaissait aussi l'Architecture. Dans la chambre à coucher du petit appartement de la reine, celle-ci faisait partie d'un programme mêlant la Sagesse, les Vertus et les Arts, sous l'égide de Minerve¹². La grande chambre des

11 Georges Guillet de Saint-Georges mentionne, outre l'allégorie de la Sagesse (Minerve) au plafond, deux dessus de portes qui « ont chacun un tableau qui contient un sujet de Minerve » (*Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture publiés d'après les manuscrits conservés à l'École impériale des beaux-arts*, éd. Louis Dussieux, Eudore Soulié, Charles-Philippe de Chennevières-Pointel et al., Paris, J.-B. Dumoulin, 1854, I, p. 313). Un inventaire du xvii^e siècle (reproduit par Nicolas Sainte Fare Garnot, *Le Décor des Tuileries sous le règne de Louis XIV*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1988, p. 104, voir relevé fig. 77) cite « Un tableau dudit sieur Nocret le père représentant une femme assise ayant une couronne sur la tête, tenant une palme de la main droite et appuyée de l'autre côté sur un piédestal où est attaché un plan, figure comme nature, ayant de hauteur quatre pieds sur trois pieds huit pouces de large ». Ce tableau est en fait une allégorie de la Magnificence, à cause du plan d'architecture (voir Virginie Bar, *La Peinture allégorique au Grand Siècle*, Dijon, Fatou, 2003, p. 83).

12 G. Guillet de Saint-Georges décrit « un plafond où Minerve s'applique à enseigner les arts et les sciences (*Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture publiés d'après les manuscrits conservés à l'École impériale des beaux-arts*, éd. cit., p. 314). Au dessus de la cheminée, un tableau où Minerve, accompagnée de Mercure, fait un grand accueil à plusieurs nymphes qui la viennent saluer. Au plafond de

appartements du Dauphin, où est intervenu Jean-Baptiste de Champaigne, avait un plafond décoré, au centre, de scènes de l'histoire d'Achille et, aux angles, de quatre médaillons d'enfants jouant, qui symbolisaient sans doute la Poésie, la Musique, la Paix avec la Justice, et l'Architecture¹³.

À la même époque, Thomas Blanchet introduit la Magnificence dans un décor municipal, celui de l'hôtel de ville de Lyon¹⁴. Dans la chambre du Consulat d'Hiver (1659-1660), le plafond célèbre la grandeur consulaire de la ville. La Magnificence « est au milieu de ce Tableau, comme celle qui fait la gloire de tous les corps de cette Ville, dont elle montre le plan, comme un auguste Théâtre de cent ouvrages magnifiques, qui sont dignes de sa grandeur¹⁵ ». Elle possède les trois attributs obligés : couronne, palme et plan – celui de Lyon en l'occurrence. Derrière elle, des putti veulent ajouter au plan de la cité celui de sa Maison commune. D'autres figures allégoriques l'accompagnent : la Ville de Lyon, à qui Mercure tend un globe d'or, évoquant commerce et richesse ; la Justice et la Noblesse consulaire ; la Force et l'Éloquence ; le Change et l'Industrie ; la Charité et la Piété. La Magnificence orchestre donc cette composition dédiée à la prospérité de la ville.

Le décor de Versailles ne pouvait pas ne pas célébrer la grandeur du roi à travers ses Bâtiments. Les allégories de l'Architecture et surtout de la Magnificence se retrouvent donc dans le Grand Appartement, mais sous des dehors qui les rendent parfois difficiles à identifier. Charles Le Brun et son équipe ont pris en effet

l'alcôve où était le lit de la reine, un Amour endormi pour figurer le sommeil. Au-dessus des portes de la chambre, d'autres tableaux représentant la Fidélité, la Douceur, la Mansuétude et la Sincérité de l'âme. On y trouve encore six autres petits tableaux qui, sous différents symboles, figurent les plus nobles des arts ». Parmi ceux-ci, peints sur fond d'or, on trouve « un tableau représentant les mathématiques sous la figure d'une femme assise [...] tenant dans ses mains un livre de mathématiques et un plan de fortification ; figures de demi-nature, ayant de hauteur 2 pieds 5 pouces sur 2 pieds 9 pouces de large, de forme octogone » (voir *Inventaire Bailly*, repr. par N. Sainte Fare Garnot, *Le Décor des Tuileries sous le règne de Louis XIV*, op. cit., p. 108). Il devrait s'agir d'une allégorie de l'Architecture, accompagnée de la Sculpture, de l'Astrologie, de la Poésie, de la Peinture et de la Musique (voir *ibid.*, relevé fig. 79).

- 13 « Deux enfants ayant le casque en tête et tenant un plan et l'autre une équerre et un plomb dans ses mains, figures plus de demi-nature, ayant deux pieds et demi de diamètre » (*Inventaire du xvii^e siècle* reproduit dans *ibid.*, note 11, p. 107) ; « 22. deux enfants, l'un a le casque en teste tenant un plan, l'autre une esquerre et un plomb dans ses mains, figures de demi-nature, ayant deux pieds et demi de diamètre » (*Inventaire Bailly*, 1710, repr. dans *ibid.*, p. 111). Voir Dominique Brême (dir.), *À l'école de Philippe de Champaigne*, cat. exp., musée d'Évreux, novembre 2007-février 2008, Paris/Évreux, Somogy/Musée d'Évreux, 2007, p. 70 et cat. 16 (médaillon de la Paix et la Justice retrouvée, coll. part.).
- 14 Voir Lucie Galactéros-de Boissier, *Thomas Blanchet*, Paris, Arthena, 1991, p. 137-143, et, pour certaines rectifications iconographiques, V. Bar, *La Peinture allégorique au Grand Siècle*, op. cit., p. 320-321.
- 15 Père Claude-François Ménestrier, *Éloge historique de Lyon*, Lyon, chez Benoist Coral, 1669, cité dans *ibid.*, p. 320-321.

2. Charles Le Brun, *Protection accordée aux Beaux-Arts*, 1663, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, galerie des Glaces, inv. 2928

des libertés avec le code habituel¹⁶. Ainsi au plafond du salon de l'Abondance, peint par René-Antoine Houasse, on voit un groupe de trois figures d'autant plus énigmatiques que la description qu'en a laissée Jean-François Félibien est erronée¹⁷. La première, avec sa couronne, son sceptre et une corne d'abondance, pourrait être la Magnanimité plutôt que la Magnificence. La deuxième – une femme la poitrine nue, tenant une palme d'une main et une petite pyramide¹⁸ de l'autre, avec un plan d'architecture, un sceptre, une chaîne d'or et une médaille posés à ses côtés – semble un composé de la Magnificence et de la Gloire des princes (plutôt que de l'Immortalité). La troisième, ailée et portant un plateau sur lequel sont posés « divers instruments propres aux beaux-arts », serait le Génie des Beaux-Arts, qui accompagne tout naturellement les deux premières.

Au plafond du salon d'Apollon, décoré par Charles de La Fosse (1670-1672), on reconnaît la Magnificence à son plan. Elle est placée, au bas de la composition, à côté de la Magnanimité, à la robe bleue fleurdéliée, flanquée d'un lion et tenant une corne d'abondance d'où s'échappent des pièces d'or. Ces deux vertus royales par excellence suivent le char d'Apollon. Elles figuraient l'une ou l'autre (ou toutes deux réunies en une seule personnification) dans l'escalier des Ambassadeurs (1674-1679, détruit), sur l'un des quatre octogones des angles de la voûte, les trois autres représentant la Sollicitude, l'Autorité et l'Histoire¹⁹. La voussure de ce même escalier, occupée en majeure partie par les Muses, s'ornait aussi, du côté ouest, d'allégories de l'Architecture (couronnée de fleurs et tenant un plan) et la Sculpture²⁰, qui remplaçaient Erato et Terpsichore, les neuf Muses ayant été réduites ici à sept.

Dans la galerie des Glaces (1678-1684), cette proximité entre Architecture et Magnificence devient une véritable fusion, grâce à la figure si commode de Minerve. La déesse des Arts et de la Connaissance apparaît sur deux des médaillons de la voûte où Le Brun et ses assistants ont célébré les actes les plus marquants du gouvernement de Louis XIV. Dans la *Protection accordée aux Beaux-Arts* (1663) (fig. 2), elle présente un plan d'architecture²¹ aux côtés de

16 Certaines allégories sont en effet très difficiles à interpréter. On constate d'importantes différences de lecture entre les premières descriptions, comme celle d'André Félibien (*Description sommaire de Versailles ancienne et nouvelle*, Paris, chez Antoine Chrétien, 1703), et les interprétations modernes, que discute et tente de rectifier Virginie Bar (*La Peinture allégorique au Grand Siècle*, op. cit.).

17 A. Félibien, *Description sommaire de Versailles ancienne et nouvelle*, op. cit. Rectifications proposées par V. Bar, *La Peinture allégorique au Grand Siècle*, op. cit., p. 114-117.

18 Voir Cesare Ripa : « la Pyramide est [...] un symbole de leur Gloire, qui éclate en diverses façons dans les Temples & dans les riches Palais qu'ils font bâtir, avec une magnificence Royale » (*Iconologie où les principales choses qui peuvent tomber dans la pensée touchant tous les vices sont représentées*, trad. cit., t. I, p. 82).

19 V. Bar, *La Peinture allégorique au Grand Siècle*, op. cit., p. 175.

20 *Ibid.*, p. 174.

21 Identifié sans raison dans le *Mercurie galant* de 1684, p. 27, avec celui de l'observatoire de Paris.

l'Éloquence²² qui s'agenouille devant le roi. De même, dans l'*Établissement de l'hôtel royal des Invalides* (1674), Minerve – à la fois déesse de la guerre et allégorie de la Magnificence royale – est debout à côté de la Piété et montre une vue cavalière de l'édifice²³. Incarnée dans les bâtiments édifiés au cours du règne, la Magnificence symbolise la paix et la grandeur du royaume. On la distingue encore sur le compartiment central du plafond peint par Le Brun en 1686 au salon de la Paix qui prolonge, au sud, la galerie des Glaces. Elle y est assise auprès de l'Innocence et de la Religion²⁴. Outre la couronne et le plan, elle porte deux cornes d'abondance, l'une contenant des fruits, l'autre des sceptres et des médailles, évoquant la Libéralité. À côté d'elle sont disposés les attributs ordinaires des Sciences et des Arts.

522

Comme Minerve, Apollon peut aussi évoquer l'Architecture. Versailles tout entier, le palais comme les jardins, est placé sous son signe. Dieu de la lumière, de l'harmonie et des arts, c'est lui qui impose aux bâtiments son ordre souverain. Il est associé explicitement à l'art de construire dans une composition de la voûte de la galerie des Glaces : *Le roi arme sur terre et sur mer*. Vêtu d'un manteau orangé, couronné de lauriers, la lyre en main, il désigne les ouvriers édifiant des murailles à l'arrière-plan à droite. Le Brun fait ici référence à la légende selon laquelle Apollon, alors qu'il était esclave du roi Laomédon, fut contraint de rebâtir, avec l'aide de Neptune, les remparts de Troie. C'est aussi, bien sûr, une allusion aux fortifications ordonnées par Louis XIV pendant la guerre de Hollande : sur cette composition, le roi est représenté aux côtés d'une figure allégorique qui est à la fois la Prévoyance et l'Économie²⁵. La lyre que tient le dieu fait peut-être aussi allusion au mythe d'Amphion, qui bâtit les murs de Thèbes au son de cet instrument, et rappelle l'ancienne contiguïté entre musique et architecture.

À côté des personnifications conçues dans la lignée de Ripa, il est deux autres façons de célébrer l'architecture. L'une est le recours à des bâtiments réels, qui disent la gloire du monarque et de ses ministres. La seconde réside dans l'utilisation de figures ou d'exemples tirés de l'histoire.

La vue des Invalides dans le décor de la galerie des Glaces vient rappeler que l'architecture peut être aussi évoquée par certaines réalisations particulièrement prestigieuses, inscrivant les figures allégoriques dans l'actualité. Telle l'*Allégorie à la gloire de Richelieu* dessinée par Lubin Baugin et gravée par Jean Boulanger dans les années 1650 représente la Libéralité ou la Félicité publique – et non la Charité – avec une corne d'abondance d'où s'échappent des couronnes et

22 Selon V. Bar, il s'agirait plutôt de la « Vertu mercuriale » (*La Peinture allégorique au Grand Siècle, op. cit.*, p. 213-214).

23 *Ibid.*, p. 218.

24 *Ibid.*, p. 242.

25 *Ibid.*, p. 201.

3. Robert de Nanteuil et Gilles Rousselet d'après Charles Le Brun, *Allégorie en l'honneur de Colbert*, burin, 52 x 74,6 cm, 1668, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Rés. AA-5

des bijoux, devant une vue de la chapelle de la Sorbonne²⁶. Plus directe, une *Allégorie en l'honneur de Colbert* gravée par Robert Nanteuil et Gilles Rousselet d'après un dessin de Le Brun (1668) (fig. 3), présente le portrait du ministre sur un médaillon fixé à un obélisque, entouré de la Vigilance (?), de la Fidélité et de putti géomètres et architectes. Au fond à droite, on voit les bâtiments du Louvre dont l'achèvement, voulu par Colbert, fut abandonné pour Versailles²⁷.

Emblématique de ce nouveau Louvre qui aurait dû être la réalisation majeure du règne, la Colonnade figure à l'arrière-plan de plusieurs estampes allégoriques. Le frontispice de l'*Abrégé des dix livres d'Architecture* de Vitruve, traduit par Claude Perrault (1673) et gravé par Sébastien Leclerc, la représente ainsi en compagnie de l'arc de triomphe du faubourg Saint-Antoine et de l'Observatoire ; à gauche, une figure féminine montre un modèle de « chapiteau français²⁸ ». La Colonnade sert aussi de décor à deux des huit compartiments ovales du plafond du cabinet des Beaux-Arts dans l'hôtel de Charles Perrault, à

26 Jacques Thuillier dans *Lubin Baugin*, cat. exp., Orléans, Musée des beaux-arts, février-mai 2002 et Toulouse, musée des Augustins, juin-septembre 2002, Paris, Réunion des musées nationaux, 2002, n° 81, p. 216.

27 Cette composition allégorique orne la thèse de Louis Béchameil, soutenue au collège de Clermont en 1668 (voir Audrey Adamczak, *Robert Nanteuil*, Paris, Arthena, 2011, cat. n° 204 b, p. 230). On voit le pavillon de l'Horloge et l'aile construite par Le Mercier et, au fond, la Grande Galerie.

28 Voir Charles Perrault, *Mémoires de ma vie*, éd. Antoine Picon, Paris, Macula, 1993, repr. p. 90.

4. Gabriel Blanchard, *Vespasien faisant élever le Colisée à Rome*, 1673,
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, salon d'Apollon, inv. 45322

Paris : *La Mécanique* de Jean Jouvenet et *L'Architecture* de Louis de Boullogne (où l'on distingue aussi l'arc de triomphe du faubourg Saint-Antoine), tandis que la Cour carrée apparaît au fond à droite de *L'Éloquence* de René-Antoine Houasse. Ces compositions furent gravées par Louis Simonneau pour le recueil, publié en 1690, qui garde le souvenir de ce décor détruit²⁹.

L'architecture peut aussi être évoquée par des personnages historiques ou légendaires. On ne s'étonnera pas de retrouver à Versailles plusieurs souverains bâtisseurs de l'Antiquité. Sur les voussures des plafonds du Grand Appartement, ils célèbrent les grands travaux civils et militaires menés par Louis XIV et ses ministres dans les maisons royales comme dans tout le royaume. Dans le salon de Vénus, Houasse a ainsi peint *Nabuchodonosor et Sémiramis faisant élever les jardins de Babylone*. Dans le salon d'Apollon figurent *Vespasien faisant élever le Colisée à Rome* (1673) de Gabriel Blanchard³⁰ (fig. 4) et *Auguste faisant bâtir le port de Misène* de Charles de La Fosse, allusion à la construction du port de Rochefort en 1671. Plus intéressantes encore sont les reines bâtisseuses : Sémiramis, Didon ou Artémise. Sémiramis faisant construire les jardins suspendus de Babylone – l'une des Sept Merveilles du monde dans l'Antiquité – deviendra même, dans l'édition allemande de Ripa par Hertel (1758-1760), l'*exemplum* par excellence de l'Architecture, comme le montre la vignette de style rococo ornant cette tardive et belle édition³¹.

526

Digne héritière de deux grandes reines célèbres pour leurs constructions, Catherine et Marie de Médicis, Anne d'Autriche a voulu se faire représenter en Artémise, la veuve inconsolable de Mausole, qui fit construire pour lui le plus magnifique des tombeaux, autre Merveille du monde. Le tableau de Simon Vouet (fig. 5) conservé à Stockholm (Nationalmuseum) a pu être rapproché d'un projet demandé au même artiste pour un « grand pavillon royal [...] bâti en arc de triomphe », en mémoire des victoires de Louis XIII, au bout du pont de la Tournelle. Un brevet fut accordé à Vouet à cet effet par la Régente le 14 août 1643³². Le plan qu'examine Artémise évoque quelque édifice religieux à plan centré et à colonnade intérieure, comme celui qui sert de décor à

29 Charles Perrault, *Le Cabinet des beaux-arts, ou Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux d'un plafond où les beaux-arts sont représentés*, Paris, G. Edelinck, 1690. Voir Antoine Schnapper, « Le cabinet des Beaux-Arts de Charles Perrault », *Revue du Louvre*, 1968, 4-5, p. 241-244. Seuls ont survécu les tableaux de Houasse (*L'Éloquence*, musée de Brest) et d'Antoine Coypel (*La Musique*, coll. part.).

30 Une esquisse pour ce compartiment est conservée à Versailles (voir Nicolas Milovanovic, *Les Grands Décors peints de Louis XIV : esquisses et dessins*, cat. exp., château de Versailles, décembre 2002-mars 2003, Arles/Versailles, Actes Sud/Établissement public du musée et du domaine national de Versailles, 2002, n° 2, p. 40).

31 Voir l'édition de l'*Iconologie* de Ripa par Johann-Georg Hertel, Augsburg, 1758-1760, reprint New York, Dover Publications, 1971, pl. XXIV : *Architectura/Die Baukunst*.

32 Voir Denis Lavalley, Jacques Thuillier, Barbara Brejon de Lavergnée, *Vouet*, cat. exp., Paris, Grand Palais, novembre 1990-février 1991, Paris, Réunion des musées nationaux, 1990, n° 58.

5. Simon Vouet, *Anne d'Autriche en Artémise*, huile sur toile, 161 x 130 cm,
Stockholm, Nationalmuseum, NM 5179

La Présentation au Temple pour Saint-Louis-des-Jésuites (Louvre). À l'arrière-plan, des ouvriers s'affairent sur les échafaudages. Tout en glorifiant la Régente, et ses vertus, l'architecture apparaît ici la fois comme un savoir théorique et un métier manuel³³.

Artémise figurait aussi dans le décor (détruit) de la galerie de l'hôtel de Bretonvilliers, à Paris, conçu en 1662-1663 par Sébastien Bourdon, avec l'aide

33 De même, dans un contexte différent, le tableau de Le Sueur *Saint Bruno faisant construire la Grande Chartreuse* (1645-1648, Louvre) montre le saint examinant les plans du futur monastère tandis que les ouvriers s'affairent à l'arrière-plan.

6. Jacques Friquet de Vauroze d'après Sébastien Bourdon, *Magnificentia*,
eau-forte, 31,7 x 30,1 cm, Londres, British Museum, inv. 1854,0513.197

de Pierre Monier et de Jacques Friquet de Vauroze³⁴. À la voûte était représentée l'histoire de Phaëton. Les quatorze trumeaux entre les fenêtres reçurent autant d'allégories en grisaille, chacune surmontée d'un *exemplum* peint « de coloris » : les Sept Arts libéraux (parmi lesquels figurait la Peinture, mais non l'Architecture) faisaient ainsi face aux Sept Vertus morales et héroïques « favorables à ces mêmes Arts ». Dans cette seconde série, Artémise faisant élever le Mausolée symbolisait

34 Voir Jacques Thuillier, *Sébastien Bourdon, 1616-1671 : catalogue critique et chronologique de l'œuvre complet*, cat. exp., Montpellier, musée Fabre, juillet-octobre 2000, Strasbourg, Ancienne Douane, novembre 2000-février 2001, Paris, Réunion des musées nationaux, 2000, p. 401-407.

la Magnificence (fig. 6)³⁵, et Auguste faisant distribuer des largesses, devant un fond d'architecture romain, la Libéralité³⁶.

La reine bâtisseuse et vertueuse pouvait ainsi constituer une triple allégorie : de l'Architecture, de la Magnificence, mais aussi de la Sagesse, selon une ancienne tradition emblématique. L'un des *Emblemes ou devises chrestiennes* de Georgette de Montenay (1571) s'intitule : *Sapiens mulier aedificat domum*, avec une référence biblique au Livre des Proverbes (XIV,1). Le titre : « La Sagesse construit sa maison ; de ses propres mains la Folie la renverse », est accompagné de ces vers :

Voyez comment cette Reine s'efforce
De cœur non feint d'avancer l'édifice
Du temple saint, pour de toute sa force
Loger vertu, & déchasser tout vice.
Notons que Dieu la rend ainsi propice,
Afin qu'il soit glorifié en elle :
Et qu'on soit prompt (ainsi qu'elle) au service
Dont le loyer est la vie éternelle.

529

Dans ce recueil, la *Sapiens mulier* de la gravure renvoie à Jeanne d'Albret, reine de Navarre et protestante. Évoquant déjà les allégories de la Sagesse (une femme debout sur une pierre carrée), de l'Éternité et de la Vertu que Ripa codifiera vingt ans plus tard, elle semble préfigurer les futures régentes de France : Catherine, Marie et Anne. Sous leurs travestissements antiques, ces femmes qui préservent leur « maison » et construisent pour l'avenir incarnent plusieurs vertus morales et politiques – garantes d'un bon gouvernement – dont l'Architecture apparaît comme la métaphore visuelle.

35 *Magnificentia*, gravure de Jacques Friquet (*ibid.*, fig. 7, p. 407) ; esquisse dans une collection particulière (*ibid.*, n° 291.11.1, p. 405).

36 *ibid.*, fig. 4, p. 407. Sur l'association entre Libéralité et Magnificence, vertus des princes bâtisseurs, voir aussi Martin Warnke, *L'Artiste et la cour : aux origines de l'artiste moderne*, trad. fr., Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1989, p. 227.

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE DE CLAUDE MIGNOT (1973-2018)

GÉNÉRALITÉS

L'Architecture au XIX^e siècle, Fribourg/Paris, Office du Livre/Le Moniteur, 1983 [coéd. allem., *Architektur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, DVA, 1983 ; coéd. amér., *European architecture of Nineteenth Century*, New York, Rizzoli, 1983 ; réimpression, Fribourg, 1991].

Mignot, Claude et Rabreau, Daniel (dir.), *Histoire de l'art*, III. *Temps modernes, xv^e-xviii^e siècles*, Paris, Flammarion, 1996 (rééd. augmentée 2011).

Le Louvre en poche. Guide pratique en 500 œuvres, New York/Paris/London, Abbeville Press, 2000.

« La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439 (trad. amér., « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439).

Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours, Paris, Parigramme, 2004 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Paris. 100 façades remarquables, Paris, Parigramme, 2015.

L'ARCHITECTURE FRANÇAISE À L'ÂGE CLASSIQUE (1540-1708)

Historiographie

« Travaux récents sur l'architecture française. Du maniérisme au classicisme », *Revue de l'art*, n° 32, 1976, p. 78-85.

« Vingt ans de recherches sur l'architecture française à l'époque moderne (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 54, juin 2004, p. 3-12.

« La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie. Esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006-4, p. 629-636.

« André Chastel, un regard sur l'architecture », dans *André Chastel. Méthodes et combats d'un historien de l'art*, dir. Sabine Frommel, Michel Hoffmann, Philippe Sénéchal, Paris, INHA/Picard, 2015, p. 173-183.

Architectes et maîtres de l'ouvrage

« Architectes du Grand Siècle. Un nouveau professionnalisme », dans *Histoire de l'architecte*, dir. Louis Callebaut, Paris, Flammarion, 1998, p. 106-127.

« Cabinets d'architectes du Grand Siècle », dans *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, dir. Olivier Bonfait, Véronique Gerard Powell, Philippe Sénéchal, Paris, Flammarion, 1998, p. 317-326.

Introduction à *Architectes et commanditaires. Études de cas du XVI^e au XX^e siècle*, dir. Tarek Berrada, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 11-17.

« Bibliothèques d'architectes en France au XVII^e siècle », dans *Bibliothèques d'architecture/ Architectural libraries*, dir. Olga Medvedkova, Paris, INHA/Alain Baudry et Cie, 2009, p. 23-37.

« La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) » dans *L'Architetto: ruolo, volto, mito*, dir. Guido Beltramini et Howard Burns, Venezia/Vicenza, Marsilio editori/CISA Andrea Palladio, 2009, p. 177-191.

592

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014.

« Le dessin pierre de touche de l'invention architecturale », dans *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, dir. Claude Mignot et Cordélia Hattori, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014, p. 37-49.

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin d'architecture, document ou monument ? Dixièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Paris/Dijon, Société du Salon du dessin/L'Échelle de Jacob, 2015.

Androuet Du Cerceau

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

Jacques Androuet du Cerceau. Les dessins des Plus excellents bâtiments de France (en collaboration avec Françoise Boudon), Paris, Picard/Cité de l'architecture et du Patrimoine/Le Passage, 2010.

« Le langage architectural. Langue commune et "gentilles inventions" », « Du dessin au projet. Du Cerceau architecte ? », dans *Jacques Androuet du Cerceau, « un des plus grands architectes qui se soient jamais trouvés en France »*, dir. Jean Guillaume, Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010, p. 231-240 et 241-256.

« Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

Le Muet

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- Le Muet, Pierre, *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, éd. Claude Mignot, Aix-en-Provence, Pandora éditions, 1981 [« Introduction à la *Manière de bâtir* », p. IX-XVI ; Postface : « Notes pour la « manière de bâtir », 19 p. non pag.].
- Pierre Le Muet, architecte : 1591-1669, thèse de doctorat, université Paris-IV, 1991 [édition microfichée, université Lille III, 1992].
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « Pierre Le Muet, 1591-1669 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XXI^e siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 54.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155^e session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV^e-XVIII^e s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4^e journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.
- « Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.
- « Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.

« Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

Mansart

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.

Babelon, Jean-Pierre et Mignot, Claude (dir.), *François Mansart, le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998.

594

« Un architecte artiste » et « Les œuvres », dans *François Mansart, le génie de l'architecture*, dir. Jean-Pierre Babelon et Claude Mignot, Paris, Gallimard, 1998, p. 25-92 et p. 101-104, p. 15-117, p. 126-131, p. 168-169, p. 175-187, p. 241-258, p. 282-284.

Le Château de Maisons-Laffitte, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Mignot, Claude (dir.), « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, n° 27-28 des *Cahiers de Maisons*, décembre 1999.

« Avant-propos », « Jacques-François Blondel et François Mansart. Une leçon d'architecture », *Cahiers de Maisons*, n° 27-28, « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot, décembre 1999, p. 4, p. 164-171.

« Borromini e Mansart. Da paragone a parallelo », dans *Francesco Borromini, atti del Convegno internazionale, Roma, 13-15 gennaio 2000*, dir. Christoph Luitpold Frommel, Elisabeth Sladek, Milano, Electa, 2000, p. 464-471.

« François Mansart, 1598-1666 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XIX^e siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 55-58.

« M. Mansart et le cavalier Bernin. Chronologie d'une rencontre manquée », dans *Le Bernin et l'Europe. Du baroque triomphant à l'âge romantique*, actes du colloque international, Paris, Institut culturel italien, 6-7 novembre 1998, dir. Chantal Grell et Milovan Stanic, Paris, PUPS, 2002, p. 79-91.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.

François Mansart, *un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

Monsieur Mansart (Jules Hardouin)

- « Le jeune prodige », « Mansart et l'agence des Bâtiments du roi », « En compagnie d'Hortésie » et contributions au catalogue des œuvres de Jules Hardouin-Mansart, Édifices royaux : « Saint-Cyr, Maison royale de Saint-Louis » ; Châteaux : « Magny en Picardie, château » (en collaboration avec Philippe Seydoux), « Fresnes-sur-Marne, château », « Chaulnes en Picardie, château » ; Hôtels : « Paris, travaux à la maison de Mme de La Fayette », « Travaux à l'hôtel de Matignon », « Maison à bâtir » ; Palais abbatiaux : « Arles, Béziers, Marseille, Saint-Pons-de-Thomières », « Les Vaux-de-Cernay, maison abbatiale », dans *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, dir. Alexandre Gady, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 11-20, p. 45-58, p. 113-123, p. 278-281, p. 307-310, p. 405, p. 426-427, p. 429-431.
- « François Cauchy, "dessinateur dudit Sieur Mansart" », dans *Jules Hardouin-Mansart*, actes du colloque organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art et le Centre de recherches du château de Versailles, 11-13 décembre 2008, Paris, Le Passage, 2019.

Maîtres de l'ouvrage

- « Richelieu et l'architecture », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 54-60.
- « Richelieu, maître-de-l'ouvrage par correspondance », dans *Richelieu et la culture*, actes du colloque international en Sorbonne, 19-20 novembre 1985, dir. Roland Mousnier, Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 141-151.
- « Maîtres de l'ouvrage au Grand Siècle », dans *Les Bâisseurs. Des moines cisterciens aux capitaines d'industrie*, dir. Bernard Marrey, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 44-51.
- « L'architecture française au temps de Marie de Médicis », dans *Marie de Médicis. Un gouvernement par les arts*, cat. exp., château de Blois, 29 novembre 2003-28 mars 2004, dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy éditions d'art, 2003, p. 28-39.
- « Cardinaux français aux champs », dans *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance. Château de Maisons*, actes des 1^{res} Rencontres d'architecture européenne, Maisons-Laffitte, 10-14 juin 2003, dir. Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2006, p. 125-143.
- « Jean de La Fontaine », dans *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, cat. exp., Orléans, Tours, Richelieu, mars-juin 2011, Milano, Silvana editoriale, 2011, p. 442.

Les langages de l'architecture classique

- « Le bossage de la Renaissance. Syntaxe et iconographie », *Formes*, n° 2, 1979, p.15-23.
- « Lettura del Palladio nel XVII secolo. Una riservata ammirazione », dans *Palladio. La sua eredità nel mondo*, Venezia, Electa, 1980, p. 207-211.

« L'articulation des façades dans l'architecture française 1580-1630 », dans *L'Automne de la Renaissance, 1580-1630*, XX^e colloque international d'études humanistes, Tours, 2-13 juillet 1979, dir. Jean Lafond, André Stegmann, Paris, Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1981, p. 343-356.

« Le thème du portail. Modèles internationaux et réalisations locales », dans *Culture et création dans l'architecture provinciale de Louis XIV à Napoléon III*, 3^e journées d'étude de l'architecture française, Aix-en-Provence, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983, p. 185-192.

« Selon les us et coutumes de Paris. Une expertise en 1661 », dans *Amphion, études d'histoire des techniques*, dir. Jacques Guillerme, Paris, Picard, 1987, p. 49-58.

« Michel-Ange et la France. Libertinage architectural et classicisme », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefantel/Flammarion, 1988, p. 523-536.

« Ordre (de l'architecture), époque moderne » et « Classique (architecture) », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, s.v.

596

« Baroque », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005).

« Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.

« Palladio et l'architecture française du XVII^e siècle. Une admiration mitigée », *Annali architettura*, n° 12, 2000, p. 107-115.

« La réception des "Palazzi di Genova" en France au XVII^e siècle », dans *The Reception of P. P. Rubens's "Palazzi di Genova" during the 17th in Europe. Questions and problems*, dir. Piet Lombaerde, Turnhout, Brepols, 2002, p. 135-141.

« Vignola e vignolismo in Francia nel Sei e Settecento », dans *Vignola e i Farnese*, atti del convegno internazionale, Piacenza, 18-20 aprile 2002, dir. Christoph Luitpold Frommel, Maurizio Ricci et Richard J. Tuttle, Milano, Electa, 2003, p. 354-374.

« Baroque », « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et 225-227.

« Paris/province. Un dialogue continué », dans *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, actes du colloque tenu à Nantes du 26 au 28 septembre 2002, dir. Hélène Rousteau-Chambon, Paris, Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 2004, p. 279-283.

« Vauban. Ordres et décor », dans *Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil*, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 14 novembre 2007-5 février 2008, dir. Isabelle Warmoes et Victoria Sanger, Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 254-258.

« Les portes de l'invention. La fortune française des Aggiunte à la Regola de Vignole », dans *La Réception de modèles « cinquecenteschi » dans la théorie et les arts français du XVII^e siècle*, dir. Flaminia Bardati et Sabine Frommel, Genève, Droz, 2010, p. 257-273.

Chatenet, Monique et Mignot, Claude (dir.), *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6^e Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013.

« La réception du langage classique en Europe (1540-1650) », « L'ordre attique : le sixième ordre français ? », dans *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6^e Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, dir. Monique Chatenet et Claude Mignot, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013, p. 9-10 et 227-242.

Typologies architecturales

« L'escalier dans l'architecture française, 1550-1640 », dans *L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance*, actes du colloque, Tours, CESR, 22-26 mai 1979, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1985, p. 49-65.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« La galerie au XVII^e siècle. Continuité et ruptures », *Bulletin monumental*, t. 166-1, 2008, numéro spécial « La galerie à Paris (XIV^e-XVII^e siècle) », p. 15-20.

« La galerie dans les traités », dans *Les Grandes Galeries européennes, XVII^e-XIX^e siècles*, dir. Claire Constans et Matthieu da Vinha, Versailles/Paris, Centre de recherche du château de Versailles/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010, p. 37-49.

« L'invention des combles brisés : de la légende à l'histoire », dans *Toits d'Europe : formes, structures, décors et usages du toit à l'époque moderne (XV^e-XVII^e siècles)*, dir. Monique Chatenet et Alexandre Gady, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2016, p. 209-223.

Châteaux

« Le château et la ville de Richelieu en Poitou », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 67-74.

« Le château du Plessis-Fortia », *Congrès archéologique de France*, 139^e session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 356-371.

« L'époque d'Henri IV et de Louis XIII », dans *Le Château en France*, dir. Jean-Pierre Babelon, Paris, Berger-Levrault, 1986, p. 257-267.

« Fontainebleau revisité. La galerie d'Ulysse », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 9-18.

« Villers-Cotterêts, château de la Renaissance », introduction à Christiane Riboulleau, *Villers-Cotterêts. Un château royal en forêt de Retz*, Amiens, AGIR Picardie, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1991, p. 11-17.

- « Le Mesnil-Voisin », dans *Le Guide du patrimoine. Île-de-France*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1992, p. 431-432.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *Le Manoir en Bretagne : 1380-1600*, Paris, Imprimerie nationale/Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1993 (rééd. 1999) [« Introduction », p. 15-24].
- « Mademoiselle et son château de Saint-Fargeau », *Papers on French seventeenth century literature*, n° 42, 1995, p. 91-101.
- « Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.
- Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155^e session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Le château de Saint-Loup-sur-Thouet » (en collaboration avec Céline Latu), *Congrès archéologique de France*, 159^e session, 2001, « Deux-Sèvres », 2004, p. 263-276.
- « Le château de Pont en Champagne, la “maison aux champs” de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Le château de Cany », *Congrès archéologique de France*, 161^e session, 2003, « Rouen et pays de Caux », 2006, p. 33-39.
- « Le château de Cormatin, une relecture », *Congrès archéologique de France*, 166^e session, 2008, « Saône-et-Loire : Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois », 2010, p. 177-186.
- « Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

Hôtels parisiens

- « Histoire d'une demeure » et « Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 14-32 et 39-50.
- « Lieux et milieux », « De la cuisine à la salle à manger, ou de quelques détours de l'art de la distribution », « Petit lexique de l'hôtel parisien », *XVII^e siècle*, n° 162, janvier/mars 1989, numéro spécial : « L'hôtel parisien au XVII^e siècle », p. 3-6, 17-36, 101-114.
- « Des hôtels particuliers ? », « L'hôtel Lambert. L'architecture », dans *L'Île Saint-Louis*, dir. Béatrice de Andia et Nicolas Courtin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 96-101, p. 204-210.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.
- « Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

Églises et couvents

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- « La chapelle et maison de Sorbonne », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 87-93.
- « L'église Saint-Louis-des-Jésuites », *Congrès archéologique de France*, 139^e session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 142-154.
- « La nouvelle Sorbonne de Richelieu », dans *La Sorbonne et sa reconstruction*, dir. Philippe Rivé, Laurent Morelle, Christophe Thomas, Lyon/Paris, La Manufacture/Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1987, p. 46-53.
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, actes des 2^e Rencontres européennes d'architecture, 8-11 juin 2005, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009.
- « Introduction. L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques », « Architecture et territoire. La diffusion du modèle d'église à la romaine en France (1598-1685) », dans *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, dir. Claude Mignot, Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009, p. 7-8, p. 121-136.
- « Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.
- « L'architecture des églises jésuites en France », dans *En passant par la Bourgogne. Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henri IV et Louis XIII*, dir. Rémi Cariel, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013, p. 14-19.

Urbanisme

- « La ville classique. Des inventions constructives pour une plus grande perfection », dans *Les Toits de Paris. De toits en toits*, dir. François Leclercq, Philippe Simon, Paris, Hazan/Pavillon de l' Arsenal, 1994, p. 46-59.
- « La ville classique. Le château de François Mansart », « L'architecture religieuse », dans *Blois, un amphithéâtre sur la Loire*, cat. exp., Blois, château et Musée des beaux-arts, 24 septembre 1994-8 janvier 1995, Paris/Blois, Adam Biro/Château et Musée des beaux-arts, 1994, p. 100-107, p. 108-113.
- « La place royale », dans *Le XVII^e siècle. Histoire artistique de l'Europe*, dir. Alain Mérot et Joël Cornette, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- « Urban transformations », dans *The Triumph of the baroque. Architecture in Europe 1600-1750*, dir. Henry A. Millon, Milano, Bompiani, 1999, p. 315-332 [éd. franç., *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*, Paris, Hazan, 1999].
- « De la ville close à la ville ouverte », dans *Les Enceintes de Paris*, dir. Béatrice de Andia, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, p. 111-115.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie, 1631* », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV^e-XVIII^e s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4^{es} journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

600

AUTRES PUBLICATIONS

Italie

- « Les loggias de la villa Médicis à Rome », *Revue de l'art*, n° 19, 1973, p. 50-61.
- « Arnolfo di Lapo », « Nanni di Banco », « Michelozzo Michelozzi », « Perino del Vaga », « Aristotile da San Gallo », « Michel-Ange : 6. le chantier de Saint-Pierre et les dernières œuvres architecturales, 1554-1566 », introduction, traduction et notes dans Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, éd. commentée sous la direction d'André Chastel, Paris, Berger-Levrault, 1981-1985, 12 vol., t. II, *XIII^e et XIV^e siècles*, 1981, p. 27-46, t. III, *Le XV^e siècle*, 1983, p. 59-78, 265-286, t. VII, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1984, p. 231-272, t. VIII, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1985, p. 245-268, t. IX, *Le XVI^e siècle (suite)*, 1985, p. 276-301.

Paris

- « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439 (coéd. fr., « La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439).

« Bernin à Paris, un bien singulier touriste », *Confronto, studi e ricerche di storia dell'arte europea*, n° 10-11 [actes de la journée d'étude sur le *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France*, INHA, Paris, 26 novembre 2007], 2007-2008 (2010), p. 73-85.

Architecture du XIX^e et du XX^e siècle

« Quand l'architecture était rouge, URSS, 1917-1933 », *Critique*, n° 335, 1975, p. 426-445.

« Éclipse, survivances et avatars au XIX^e siècle des langages architecturaux du XVIII^e siècle », *XVIII^e siècle*, n° 129, 1980, p. 433-445.

L'Architecture au XIX^e siècle, Paris, Le Moniteur, 1983.

« La chair de l'architecture », *Critique*, n° 476-477, « L'objet architecture », janvier-février 1987, p. 134-148.

Architecture balnéaire

« Le néo-normand », *Monuments historiques*, n° 189, « Le régionalisme », 1983, p. 52-64.

« Les villas de la Belle Époque aux Années folles », suivi de « La gare de Trouville-Deauville », dans *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, p. 141-154, p. 165-174.

« Les réseaux de la recherche. La villégiature retrouvée (1978-2003) », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 4, 2004 [revue en ligne].

« Villes et villas balnéaires. Du pittoresque local à l'éclectisme de "fantaisie" », dans *Les Villes balnéaires d'Europe occidentale, du XVIII^e à nos jours*, actes du colloque de Boulogne-sur-mer, juin 2006, dir. Yves Perret-Gentil, Alain Lottin et Jean-Pierre Poussou, Paris, PUPS, 2008, p. 453-463.

« Architecture balnéaire et style néo-normand », dans *Destination Normandie. Deux siècles de tourisme, XIX^e-XX^e siècles*, dir. Alice Gaudin, Milano, 5 Continents éditions, 2009, p. 80-89.

« La station balnéaire, une "invention" du XIX^e siècle », dans *Les Passions d'un historien. Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*, dir. Reynald Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach et alii, Paris, PUPS, 2010, p. 1077-1087.

« Les villas, vrais monuments de Trouville », suivi de « Petite anthologie des villas de Trouville, 1836-1920 », dans *Trouville*, dir. Maurice Culot et Nada Jakovljevic, Liège/Bruxelles, Mardaga, 1989, p. 82-163, p. 400-472 [chapitre sur « Les villas, vrais monuments... » réédité dans Roger-Henri Guerrand, Claude Mignot, Hervé Guillemain, *Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières*, Paris, Éditions B2, 2011, p. 34-62].

Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières (en collaboration avec Roger-Henri Guerrand et Hervé Guillemain), Paris, Éditions B2, 2011.

Peinture, collectionneurs et curieux

« Collectionneur et peintre au XVII^e siècle. Pointel et Poussin » (en collaboration avec Jacques Thuillier), *Revue de l'art*, n° 39, 1978, p. 39-58.

« Henri Sauval entre érudition et la critique d'art », XVII^e siècle, n° 138, 1983, p. 51-66.

« Le cabinet de Jean-Baptiste de Bretagne, un curieux parisien oublié. 1650 », *Archives de l'art français*, t. XXVI, 1984, p. 71-87.

« Le tableau d'architecture, de la fin du Moyen Âge au début du XIX^e siècle », dans *Images et imaginaires de l'architecture*, cat. exp., Paris, Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, 8 mars-28 mai 1984, dir. Jean Dethier, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1984, p. 79-83.

« Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 39-50.

Mignot, Claude et Bassani Pacht, Paola (dir.), *Claude Vignon en son temps*, actes du colloque international de l'université de Tours, 28-29 janvier 1994, Paris, Klincksieck, 1998.

« L'*Hercules admirandus* de Richelieu », dans *Claude Vignon en son temps*, dir. Claude Mignot et Paola Bassani Pacht, Paris, Klincksieck, 1998, p. 21-25.

« Le regard de La Fontaine sur l'architecture et le paysage dans la *Relation d'un voyage de Paris en Limousin* », *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n° 15, numéro spécial « Le musée imaginaire de Jean de La Fontaine », colloque pluridisciplinaire international organisé à la Sorbonne et au palais du Luxembourg les 27, 28 et 29 mai 2004 par Patrick Dandrey, dir. Guillaume Peureux, 2004, p. 31-36.

« Pour un grand peintre retrouvé : Rémy Vuibert », *Revue de l'art*, n° 155, 2007-1, p. 21-44.

« Victor Navlet, "peintre d'architecture" », dans *Essais et mélanges*, t. II : *Histoires d'art. Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart*, dir. Barthélémy Jobert, Paris, Norma éditions, 2008, p. 198-215.

« Un marché inédit pour une thèse dédiée à Richelieu : "Grégoire Huret à Jean Chaillou, 1638" », dans *Richelieu et les arts*, dir. Barbara Gaetgens et Jean-Claude Boyer, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 435-442.

« Les premières œuvres de Jean Marot, graveur d'architecture (1645-1659) », dans *L'Estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, École nationale des chartes/Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 293-313.

« Enquête sur un tableau perdu : Jean Lemaire (Dammartin, 1598-Gaillon, 1659), *Paysage avec le tombeau de Bacchus* », dans *Album amicorum, œuvres choisies pour Arnauld Brejon de Lavergnée*, Paris, Librairie des musées, 2012, p. 68-69.

Polémiques patrimoniales

« Dérives monumentales. Éditorial », *Revue de l'art*, n° 123, 1999-1, p. 5-12.

- « Restauration/restitution », « Publicité culturelle », dans *Dictionnaire des politiques culturelles de la Cinquième République*, dir. Emmanuel de Waresquiel, Paris, CNRS éditions/Larousse-Bordas, 2001, p. 241-242 et 249-252.
- « Carton rouge pour Martine Aubry » [alias C. Rouget], « Adieu au fort Saint-Jean » [alias Rouget de l'Isle], « J'avoue m'être trompé », « La privatisation de l'image architecturale. Un détournement fallacieux », *Momus*, n° 14, 2003, p. 10-12 et 16-18.
- « Le château de Franconville, un désastre monumental » [sous le pseudonyme « Comte de Monte-Cristo »], *Momus*, n° 15, 2003, p. 6-7.
- « Rebond sur le mur des Tuileries, un jeu bien français » [sous le pseudonyme « Aramis »], *Momus*, n° 16, 2004, p. 3-7.
- « Les comptes fantastiques de M. de Vabres », *Momus*, n° 17, février 2005, p. 8-9.
- « Le collège des Bernardins. Sauvetage ou naufrage ? », « Hôtel de Sully. Quand l'art contemporain ramène sa fraise » [sous le pseudonyme de « Marcel Ripolin »], *Momus*, n° 18, novembre 2005, p. 4 et 14.
- « Les nouveaux comptes fantastiques de M. Donnedieu de Vabres », « Le Petit Palais, une restauration à contresens », *Momus*, n° 19, juin 2006, p. 2-3 et 8-11.
- « Rebâtir les Tuileries ? Une lubie sottise et ruineuse », *Momus*, n° 20, décembre 2006, p. 4-5.
- « Tribune : Droits sur l'image, droits à l'image. L'image architecturale », *Nouvelles de l'INHA*, n° 28, mars 2007, p. 2-3.
- « La porte de la cour des Offices à Fontainebleau, ou la "nouvelle cuisine" de la restauration » [sous le pseudonyme « Le Grognard moqueur »], *Momus*, n° 21, décembre 2007, p. 5.
- « Tribune : Droits sur l'image et droit d'accès aux images patrimoniales » (en collaboration avec Philippe Bordes), *Nouvelles de l'INHA*, n° 32, juillet 2008, p. 2-3.
- « Éditorial : Un fantôme post-historique. Reconstruire les Tuileries » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 163, 2009-1, p. 5-9.
- « L'hôtel Lambert. Un projet de restauration encore bien imparfait », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 13 mai 2009.
- « Hôtel Lambert. Le cauchemar de Mérimée », *Momus*, n° 23, 2009-2010, p. 19.
- « La halle Freyssinet sauve sa tête », « Rideau sur la rue de Rivoli » [sous le pseudonyme « Baron Hosman »], « Rien de nouveau à l'ouest de l'École militaire » [sous le pseudonyme « Tom Pouce »], *Momus*, n° 25, 2011-2012, p. 7, 9 et 20.
- « Le Crotoy menacé par un bâtiment hors d'échelle », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 1^{er} février 2013.
- « Incohérences municipales. Le Crotoy, toujours menacé », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 17 novembre 2013.

Articles de dictionnaires, encyclopédies et guides

- « La Renaissance », « Le XVII^e siècle », dans *Le Grand Atlas de l'architecture mondiale*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1981, p. 264-273, 278-281, 288-289 et 294-307.
- « L'architecture au XVII^e siècle » et quinze notices d'églises, palais et hôtels des XVI^e et XVII^e siècles, dans *Le Guide du patrimoine*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1987, p. 53-58 et *passim*.
- « Église Saint-Vincent à Blois », « Château de Chavigny à Lerné », « Château de Plessis-Fortia », « Richelieu », dans *Guide illustré du patrimoine architectural. Région Centre*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1988 (rééd. 1992), p. 179-180 et *passim*.
- « Bernin », « Borromini », « Classique (architecture) », « Mansart », « Ordre en architecture (temps modernes) », « Puget », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, *s.v.*
- « Architecture », « Baroque », « Brosse (Salomon de) », « Châteaux », « Hôtels (parisiens) », « Le Muet (Pierre) », « Le Vau (François) », « Mansart (François) », « Marot (Jean) », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005), *s.v.*
- « Le jardin en Europe. Miroir de la raison, triomphe de l'illusion », dans *Le Grand Atlas de l'art*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1993, t. II, p. 472-473.
- « Le Muet (Pierre) », « Le Roy (Philibert) », « Luxembourg (palais du) », « Richelieu (ville et château) », « Turmel (Charles) », dans *Dictionary of Art*, dir. Jane Turner, London/New York, Macmillan/Grove, 1996, *s.v.*
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Baroque » et « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et p. 225-227.

604

Préfaces

- Préface à *La Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, dir. Isabelle Dubois, Alexandre Gady et Hendrik Ziegler, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 1-5.
- Avant-propos dans Éric Cron, *Saumur. Urbanisme, architecture et société*, Nantes, 303. Arts, recherches et créations, coll. « Cahiers du patrimoine », 2010, p. 13.
- Préface à Nicolas Courtin, *L'Art d'habiter à Paris au XVII^e siècle*, Dijon, Fatou, 2011, p. 14-19.
- Préface à Annie Jacques, *La Vie balnéaire en baie de Somme. Le Crotoy au temps de Guerlain, Jules Verne, Colette et Toulouse-Lautrec*, Douai, Engelaere Éditions, 2011.
- Préface à Pierre-Louis Laget et Claude Laroche, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Lyon, Lieux dits, coll. « Cahiers du patrimoine », 2012, p. 14-15.

Préface à Laurent Lecomte, *Religieuses dans la ville. L'architecture des visitandines aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013, p. 6-7.

Préface à Xavier Pagazani, *La Demeure noble en Haute-Normandie, de la fin de la guerre de Cent Ans à la fin des guerres de Religion (1450-1598)*, Rennes, PUR, 2014.

Préface à Agnès Botté, *Les Hôtels particuliers de Dijon au XVI^e siècle*, Paris, Picard, 2015.

LES AUTEURS

- Jean-Yves ANDRIEUX, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean-Pierre BABELON, membre de l'Institut, directeur général honoraire du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Flaminia BARDATI, ricercatore universario, université de La Sapienza, Rome
- Joëlle BARREAU, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Basile BAUDEZ, professeur assistant, université de Princeton
- Arnauld BREJON DE LAVERGNÉE, conservateur général honoraire du patrimoine
- Ronan BOUTTIER, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Monique CHATENET, conservateur général honoraire du patrimoine
- Alexandre COJANNOT, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales, Minutier central
- Nicolas COURTIN, responsable du secteur des documents figurés, Archives de Paris
- Isabelle DÉRENS, chercheur honoraire, Archives nationales, Centre de topographie de Paris
- Étienne FAISANT, chargé de recherche post-doc, LabEx EHNE, centre André Chastel
- Nicolas FAUCHERRE, professeur d'histoire de l'art médiéval, Aix-Marseille Université, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne
- Guillaume FONKENELL, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance-château d'Écouen
- Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Véronique GERARD POWELL, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Marianne GRIVEL, professeur d'histoire de l'estampe, et de la photographie, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean GUILLAUME, professeur émérite d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Juliette HERNU-BÉLAUD, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Gordon HIGGOTT, historien de l'architecture
- Barthélémy JOBERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne, université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA,
- Jérôme de LA GORCE, directeur de recherche émérite au CNRS, centre André Chastel
- Pascal LIÉVAUX, conservateur général du patrimoine, chef du Département du pilotage de la recherche, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Léonore LOSSERAND, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université

Emmanuel LURIN, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Fernando MARIAS, professeur, université de Madrid, Real Academia de la Historia

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, directeur de recherche émérite au CNRS

Daniela del PESCO, professeur émérite, université Roma-III

Dany SANDRON, professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, centre André Chastel

Évelyne THOMAS, docteur en histoire de l'art, université de Tours

Christine TOULIER, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Pierre VAISSE, professeur honoraire, université de Genève

TABLE DES MATIÈRES

Préface, <i>par Barthélémy Jobert</i>	7
Introduction. Portrait d'un <i>bâtitseur</i> Alexandre Gady	13
Gothique, temps long et nationalisme. Réflexions sur quelques problèmes d'historiographie Pierre Vaisse	19

PREMIÈRE PARTIE ARCHITECTURE ROYALE

Les couleurs de François I ^{er} Monique Chatenet	33
Nouvelles réflexions sur les logis royaux d'Amboise Évelyne Thomas	43
Pour une lecture historique des maisons royales au temps d'Henri IV Emmanuel Lurin	63
De quand date le projet de François Le Vau pour la colonnade du Louvre ? Guillaume Fonkenell.....	107
Les arcs de triomphe de Jean II Cotelle pour l'entrée des princes à Avignon en 1701 Jérôme de La Gorce	131
« La Maison du Roy en Orient » : Pierre Vigné de Vigny et la reconstruction de l'ambassade de France à Constantinople (1720-1723) Ronan Bouttier	145

DEUXIÈME PARTIE
ARCHITECTURE CIVILE

Modèles et interprétation dans les commandes résidentielles de Georges d'Armagnac Flaminia Bardati	169
Casernes privées des guerres de Religion et de la Fronde Jean-Marie Pérouse de Montclos	187
Le logis de « plain-pied » des XVI ^e et XVII ^e siècles dans les maisons nobles du comté du Lude Christine Toulhier	195
Maison ou hôtel ? Les aléas typologiques du 31 rue Dauphine Joëlle Barreau	205
Souvenirs de Maisons : « casa di Campagna, fatta alla moderna, e di Architettura perfetta accompagnata da Giardini » Daniela del Pesco	221
Le château de Gesvres, nouveaux documents et hypothèses Étienne Faisant	241
La distribution du château de Bazoches après les travaux de Vauban Nicolas Faucherre	257
L'architecture des écuries royales de Versailles et leur influence sur le logement des chevaux dans les châteaux français Pascal Liévaux	267

TROISIÈME PARTIE
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un projet de flèche gothique pour la cathédrale d'Orléans (v. 1530) chez Robert de Cotte Dany Sandron	291
Les travaux de Christophe Gamard à l'église Saint-André-des-Arts Isabelle Dérens	309
Les premiers pas de Pierre Bullet au noviciat des Jacobins de la rue Saint-Dominique Juliette Hernu-Bélaud	321

Between design and construction: Wren's use of full-scale architectural models at St Paul's Cathedral Gordon Higgott	333
La commodité en architecture religieuse : les « réparations et ajustemens » du chœur et du sanctuaire de Saint-Benoît-le-Bétourné entre 1677 et 1680 Léonore Losserand	343
Les tableaux de Jouvenet dans la chapelle du collège des Quatre-Nations. À propos d'une récente découverte Jean-Pierre Babelon, de l'Institut	359
Territoire sacré et architecture civile au XIX ^e siècle en France. L'exemple d'Arthur Regnault (1839-1932) Jean-Yves Andrieux	369

QUATRIÈME PARTIE
LE BEL ORNEMENT

L'hôtel de Molinier, architecture en majesté de la Renaissance toulousaine Pascal Julien	385
Une passion française : la cannelure ornée, des Tuileries au Grand Palais Jean Guillaume	403
Un dessin de Stockholm et les bras de lumière dits « de Seignelay » Nicolas Courtin	425
De l'acanthé à l'ogive : Monsieur Plantar, sculpteur et ornemaniste Alexandre Gady	435

CINQUIÈME PARTIE
DISCOURS, DESSINS, REPRÉSENTATIONS...

Éloge d'un « graveur paresseux », Israël Silvestre (1621-1691) Marianne Grivel	459
Architecture, magnificence et bon gouvernement dans la France du XVII ^e siècle Alain Mérot	515
Deux documents inédits sur Pierre Lemaire (vers 1612-1688) Arnauld Brejon de Lavergnée	531

L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. À propos d'un portrait et des armoiries de François Le Vau Alexandre Cojannot	541
L'amateur d'architecture et l'Académie au XVIII ^e siècle Basile Baudez	561
Un architecte français en Espagne : le <i>Voyage d'Espagne</i> de Charles Garnier (1868) Fernando Marías (de la Real Academia de la Historia) et Véronique Gerard Powell	573
Bibliographie thématique de Claude Mignot (1973-2018)	591
Les auteurs	607
Index	609
Crédits photographiques	623
Table des matières	625